

Tarik Oualalou, architecte : “Il ne faut pas confondre l’urgence et la reconstruction”

Séisme d'Al Haouz

LE 21 SEPTEMBRE 2023

Après le séisme qui a essentiellement touché des villages ruraux de plusieurs provinces du Royaume, l’architecte Tarik Oualalou redoute une réponse techniciste qui ne comprendrait pas l’enjeu civilisationnel d’une telle reconstruction.

Par **Fanny Haza**

Tarik Oualalou, architecte (agence Oualalou + Choi). Crédit: DR

10 min



Depuis plus de 20 ans, Tarik Oualalou est l’architecte des grands chantiers. On doit notamment à son agence Oualalou + Choi, cofondée avec Linna Choi en 2001, des projets aussi divers que le musée de Volubilis (2013), les pavillons du Maroc à la Biennale de Venise (2014), à l’exposition universelle à Milan (2015) et au Salon du livre de Paris (2017), le Village de la COP22 à Marrakech (2016), le



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL

Dans cet entretien, Tarik Oualalou propose des voies à explorer pour une reconstruction post-séisme aussi loin du "folklore" qu'ancrée dans son territoire.

TelQuel : Quel est votre diagnostic des dégâts dans la région ?

Tarik Oualalou : J'étais à Marrakech quand ça s'est passé, le diagnostic est encore en cours. On aura une vue plus claire ces deux prochaines semaines. Ce qui me préoccupe, c'est la reconstruction et ce qu'elle a de politique. Il ne faudrait pas s'enfermer dans une pure réponse technocratique et techniciste.

Ces douars qui se sont effondrés sont porteurs d'un cadre de vie qui porte des valeurs essentielles à notre civilisation.

Reconstruire, c'est bien sûr assurer un lieu, un abri, un confort à ces personnes en détresse, mais c'est aussi permettre que la civilisation rurale qu'ils incarnent continue de vivre.

"Faire fi de la terre, de la pierre, du bois au profit du béton et de l'acier, ce serait tourner le dos à une civilisation entière"

Tarik Oualalou

Il serait facile de considérer la reconstruction uniquement du point de vue technique et de procéder à un grand remplacement des moyens, méthodes et matériaux. Faire fi de la terre, de la pierre, du bois au profit du béton et de l'acier, ce serait tourner le dos à une civilisation entière.

Cependant, il est évident qu'il ne peut y avoir de reconstruction "à l'identique", ni même qu'il faille avoir une approche nostalgique ou romantique de ces tissus qui ont disparu. Il sera nécessaire d'intégrer des modes constructifs parasismiques aux méthodes traditionnelles existantes. Au-delà de la matérialité, ce sont les modes d'habiter, un rapport à la nature, à la ressource partagée, à l'organisation des communautés qui est en jeu.



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL



"Il ne faut pas confondre l'urgence et la reconstruction. Le risque, c'est la réponse technique qui ne réaliserait pas ce que ce qui a disparu va au-delà de ce que l'on voit au niveau matériel", relève l'architecte. Crédit: Jean-Marc Astesana / CC



À titre d'exemple, la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale, en France, on a apporté des réponses technicistes de relogement avec l'invention des banlieues, des cités modernistes, et trois générations plus tard, on est encore en train de gérer et d'absorber cette violence de la reconstruction, et de constater la disparition d'une partie de la civilisation.

“Au-delà de la matérialité, ce sont les modes d'habiter, un rapport à la nature, à la ressource partagée, à l'organisation des communautés qui est en jeu”

Tarik Oualalou

Ma première préoccupation, c'est donc comment, sans nostalgie ni folklore, on comprend cette civilisation rurale et comment on en rend compte. Cette ruralité est une part essentielle de notre identité à tous. On ne peut pas reconstruire le passé, mais comment construire *sur* cela ? C'est un enjeu culturel pas uniquement technique. Il ne s'agit pas que de matériaux, mais aussi d'organisation urbaine, de manière d'habiter le monde, de spatialité et

d'appropriation.

Il y a donc un immense travail à effectuer pour (re)constituer ce socle de connaissances à même d'apporter une réponse savante. Il ne faut pas confondre l'urgence et la reconstruction. Le risque, c'est la réponse technique qui ne réaliserait pas ce que ce qui a disparu va au-delà de ce que l'on voit au niveau matériel.

Il y a aussi une dimension esthétique liée au tourisme, dont une partie des gens vivent dans cette région...



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL

tourisme l'emporte, parce qu'on serait dans une disneylandisation de cet environnement"

Tarik Oualalou

manière tellement marginale, et de toute façon, si on arrive à refabriquer des environnements désirables, le tourisme en sera une conséquence naturelle.

Il ne faut surtout pas que l'argument du tourisme l'emporte, parce qu'on serait dans une disneylandisation de cet environnement. Si on doit refaire des villages de montagne pour que les touristes les trouvent beaux, on va s'engager dans le paraître plutôt que dans l'être, dans le style plutôt que dans la cause, avec le risque de reconstruire "à la manière de" sans socle ni sens. Le faire en partant de ça, ce serait dramatique.

Qu'est-ce que vous imaginez comme bâti ?

Les matériaux utilisés dans ces villages sont tous vertueux, donc il serait dommage de jeter le bébé avec l'eau du bain... Il faut savoir les renforcer, connaître les bonnes pratiques et éviter les mauvaises.

"On peut construire en terre, en pierre et en bois, tout en étant antisismique"

Tarik Oualalou

On peut construire en terre, en pierre et en bois, tout en étant antisismique. Les règlements existent au Maroc, il faut maintenant quelques modèles des exemples qui peuvent incarner ces nouvelles possibilités. L'expérience que nous avons développée il y a quelques

années pour **le pavillon du Maroc à l'Exposition universelle de Dubaï** est intéressante de ce point de vue. C'est une construction en terre, en bois, qui s'hybride avec le béton et culmine à 40 m de haut.



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL



Le pavillon marocain à l'Exposition universelle de Dubaï, en octobre 2021. Crédit: AFP



Les règlements sur la construction en terre antisismique sont très bien faits, il suffit de les appliquer. Dans cette région, les gens s'engagent avec leur environnement, ils font essentiellement de l'autoconstruction. Souvent perçue comme péjorative, l'autoconstruction permet l'appropriation, la transmission, qui n'a rien à voir avec des dispositifs où l'on construit pour le compte d'un tiers. Il y a là une notion d'immédiateté qu'il faut maintenir.

Donc la question, c'est reconstruire, mais avec qui ? Est-ce qu'on est capables d'intégrer les habitants dans la reconstruction de leurs habitations ? Cet enjeu est important.

L'aide au relogement sera, semble-t-il, donnée aux sinistrés directement, comment dès lors contrôler les constructions ?

C'est justement ce qui me préoccupe, ce mélange d'urgence et de reconstruction. Il faut une réflexion posée, savante, complexe. Ça ne veut pas dire le faire lentement, on peut le faire vite. On peut très rapidement préparer des guides pour la reconstruction, former des formateurs. Il faut vite proposer des modèles, des dispositifs architecturaux qui peuvent être adaptés.

Le montant annoncé pour la reconstruction (140.000 pour les maisons détruites/80.000 pour celles endommagées) vous paraît-il suffisant ?

“Le risque est de penser que la somme des

C'est une excellente base, l'ordre de grandeur est assez juste. Mais au-delà des éléments individuels que sont les maisons, c'est la manière dont elles vont s'articuler entre elles,



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL

Tarik Oualalou

de fabriquer des lieux. Un village, c'est aussi des bâtiments publics, des moquées, des écoles, des marchés, l'infrastructure pour l'eau et l'électricité... Tout doit être articulé pour que ça marche.

Sera-t-il possible de reconstruire sur certaines zones particulièrement touchées, comme l'épicentre ?

Rien n'est impossible, mais certains lieux risquent d'être moins désirables, car liés aux stigmates du tremblement de terre. On ne reconstruit pas facilement sa maison à l'endroit où on a perdu sa famille, il y a quelque chose de viscéral dans cette question.



À Ouirgane, juste en amont du barrage sur l'oued N'fiss, Hassan accède difficilement à sa maison pour constater les dégâts de la veille. Crédit: YASSINE TOUMI/TELQUEL



D'ailleurs, il va falloir gérer un immense exode rural. Mécaniquement, même si on reconstruit, il va y avoir un afflux de populations de zones rurales vers toutes les villes au pied de la montagne, ou vers Marrakech. Il s'agit là de planification urbaine, d'urbanisme, et les outils réglementaires devraient être mis à jour rapidement. C'est une difficulté, mais aussi une opportunité.

Peut-on évaluer le temps que prendrait la reconstruction ?

Difficile à dire... ça dépend de ce dont on parle. Il est sûr que la reconstruction va engager l'effort de la collectivité, au sens très large, au moins sur les 4-5 prochaines années, avec des efforts immédiats colossaux au départ, car il y a urgence, puis au fil de l'eau dans les années qui viennent.



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL

Cette région a un patrimoine extraordinaire, qui a souffert ou complètement disparu. Dans un premier temps, on s'occupe des morts puis des vivants, puis de leur confort, et enfin du patrimoine. Mais pour le patrimoine aussi il y a urgence, car il y a un risque de dégradation.



La mosquée de Tinnel, détruite par le tremblement de terre, le 10 septembre 2023. Crédit: Yassine Toumi / TelQuel



Il faut s'appuyer sur l'élan de solidarité massif, car ce sont des projets très coûteux, sensibiliser à la nécessité de réparer ces bâtiments. C'est essentiel d'y penser dès aujourd'hui, ce n'est pas cynique.

Le roi Mohammed VI a appelé à prendre en compte les spécificités régionales dans la reconstruction, les architectes sont donc rassurés ou vous n'êtes pas d'accord entre vous ?

Le corps des architectes n'est pas homogène, il y a des tendances très différentes qui enrichissent le discours, mais sur l'essentiel, je ne pense pas qu'il y ait des divergences de fond.

On ne sera pas de trop à réfléchir et tous les dispositifs sont bons, que ce soit des consultations publiques, des implications plus individuelles ou collectives, des concours... tout est bon à prendre.

Les architectes ont-ils été consultés à ce stade de la réflexion ?



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL

sommes tous, comme corps constitué ou à titre individuel, à la disposition de la collectivité.

Les architectes du privé s'engageraient bénévolement ?

J'ai vu énormément de mes confrères proposer d'aider bénévolement, c'est l'écho de l'élan immense de solidarité qui traverse toute la société marocaine. Il me paraît évident que nous ne pouvons pas travailler dans un cadre commercial pour ces projets de reconstruction, il s'agit de participer à notre petite échelle à l'effort national.

À LIRE AUSSI

Initiative royale : Mohammed VI lance un programme massif de relogement

Salima Naji, architecte : "Nous faire croire que la terre est moins performante que le béton, c'est n'importe quoi"

Cabinet royal : la reconstruction des zones sinistrées nécessitera 120 milliards de dirhams

Tarik Oualalou : "Expliquer sa marocanité relève de la tautologie. Je peux le faire, mais je trouve cela dégradant"

Tarik Oualalou: "Je ne pense pas être l'architecte préféré du sérail"

SUJETS: [Al Haouz](#) [Antisismique](#) [Architecture](#) [Parasismique](#) [Patrimoine](#) [Reconstruction](#)
[Seisme](#) [Tarik Oualalou](#)

A lire aussi



Instant T

Le recensement des habitations détruites se poursuit pour reloger les

21 SEPTEMBRE 2023



Instant T

Les dons du GPBM atteignent un milliard de dirhams après l'annonce d'un rajout de 150

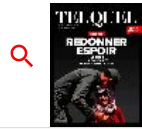
20 SEPTEMBRE 2023



Séisme d'Al Haouz

Hyundai Motor Group fait un don de 1,1 million de dollars pour soutenir l'aide aux

20 SEPTEMBRE 2023



N° 1056 DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 2023
VOIR LE SOMMAIRE COMPLET

TELQUEL

Suivez-nous



Téléchargez notre application



[Accueil](#) [Abonnement](#) [FAQ](#) [A propos de Telquel.ma](#) [Conditions générales de vente](#) [Mentions légales](#) [Confidentialité](#) [Contact](#)

TELQUEL